

**Jean-Michel OTHONIEL**

*Gala,*

*Jean-Michel Othoniel "La vie plus belle que la vie"*

*October 2021*

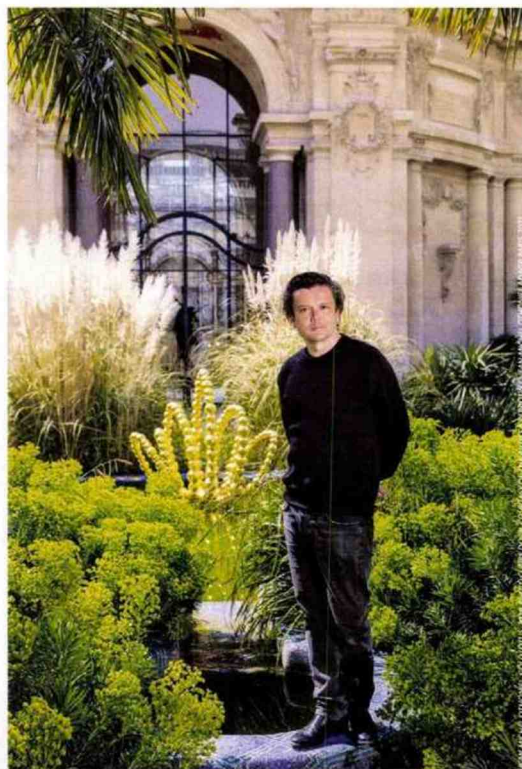
## QUAND LES RÊVES PRENNENT FORME

PAR ISABELLE DE PEUFFELHOUX

# JEAN-MICHEL OTHONIEL

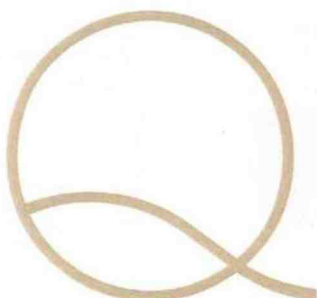
"La vie plus belle que la vie"

Jusqu'au 2 janvier, il investit le Petit Palais et ses jardins le temps d'une exposition gratuite. Retour sur le parcours d'un artiste qui veut réenchanter le monde.



### UN ACADEMICIEN EN DIOR

Elu le 14 novembre 2018 à l'Académie des beaux-arts dans la section sculpture, il y a fait son entrée le 6 octobre dernier, revêtant pour l'occasion le costume imaginé d'après ses dessins par Kim Jones, le directeur artistique des collections masculines de Dior. « A mes débuts, j'ai eu la chance d'avoir la reconnaissance de mes pairs et j'essaye de faire la même chose aujourd'hui. »



Quand on demande à Jean-Michel Othoniel ce qu'il fait dans la vie, il répond toujours avec humilité : « Peut-être avez-vous vu la station de métro de la place Colette au Palais-Royal ? ». C'est toujours sa carte de visite alors que dans le milieu de l'art, il est mondialement connu et s'affiche dans les plus grands musées. A la veille de l'exposition qui lui est consacrée au Petit Palais à Paris, il explique son cheminement d'artiste. « Je crois beaucoup à la culture pour rendre la vie plus belle que la vie. »

Une enfance à Saint-Etienne, ville noire et triste, entre une mère institutrice et un père ingénieur chez Schlumberger ne prédisposait pas Jean-Michel Othoniel à une telle carrière. Dès l'âge de 6 ans, il suit des cours de dessin aux Beaux-Arts et se rend au MAMC qui abrite la deuxième collection d'art contemporain en France après le Centre Pompidou. « J'ai eu la chance de pouvoir découvrir un monde plus tolérant où très jeune, j'ai eu envie de me glisser. Sans cela, je ne serais sûrement pas devenu artiste. Je dois tout au musée ! » Son frère aîné, qui a fait les Beaux-Arts et s'intéresse à

la photographie, a ouvert la voie. Quand il y entre à son tour, Jean-Michel Othoniel est repéré par Antoine Candau. Le galeriste parisien lui demande combien ses parents lui donnent par mois et lui propose de le prendre en charge pour la même somme pendant trois ans. En échange, toutes les œuvres réalisées par le jeune homme pendant cette période lui appartiendront. Une rencontre qui va changer le cours de sa vie. Quand j'ai commencé, on me disait, tu vas tirer le diable par la queue. C'était

une vision très romantique. J'ai eu la chance d'avoir tout de suite une expo personnelle dans le cadre de la Fiac. J'avais 25 ans.

Une célébrité soudaine difficile à assumer. Faisant beaucoup plus jeune que son âge (comme encore aujourd'hui), Jean-Michel Othoniel acceptait les interviews uniquement par téléphone par peur de ne pas être pris au sérieux. Puis il passe un an à la fondation Cartier qui a créé des ateliers à Jouy-en-Josas où il rencontre toute une autre génération comme César ou Raynaud... La fondation lui achète des œuvres. ➔➔

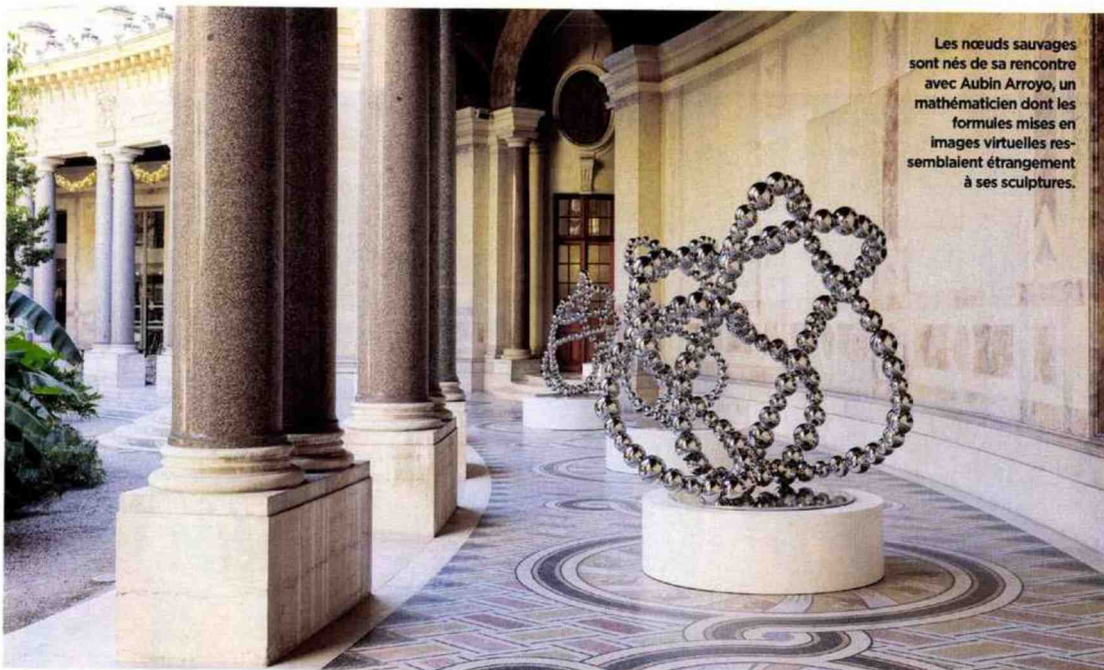
**"J'AI TRÈS VITE PRIS CONSCIENCE QU'IL REVENAIT AUX ARTISTES DE RÉENCHANTER LE MONDE"**







## QUAND LES RÊVES PRENNENT FORME



Les nœuds sauvages sont nés de sa rencontre avec Aubin Arroyo, un mathématicien dont les formules mises en images virtuelles ressemblaient étrangement à ses sculptures.

JEAN-MICHEL OTTHONIEL, WORLD'S AMPHIBIOUS, 2021. PHOTO: CLAUDE LORRA. © JEAN-MICHEL OTTHONIEL, ADAGP, PARIS, 2021.

JEAN-MICHEL OTTHONIEL, LA COURONNE DE LA NUIT, 2008. PHOTO: AUBIN ARROYO, COURTESY OF THE ARTS & PRODUCTIONS. © JEAN-MICHEL OTTHONIEL, ADAGP, PARIS, 2021.



A g., *La couronne de la nuit* (2008) entre dans la collection permanente du Petit Palais. A dr., œuvre de la série *Precious Stonewall*, réalisée par les artisans verriers de Firozabad, en Inde.

JEAN-MICHEL OTTHONIEL, PRECIOUS STONEWALL, 2011. PHOTO: AUBIN ARROYO, COURTESY OF THE ARTS & PRODUCTIONS. © JEAN-MICHEL OTTHONIEL, ADAGP, PARIS, 2021.



Jean-Michel Otthoniel dans son atelier à Paris, en 2014.



*Les belles danses* (avec Louis Benech), sculptures fontaines inspirées par les chorégraphies du maître de danse de Louis XIV, à Versailles. Installation pour le Musée national du Qatar, à Doha.



PHOTO: CHANAL, COURTESY OF THE ARTS & PRODUCTIONS. © JEAN-MICHEL OTTHONIEL, ADAGP, PARIS, 2021.

Il vend très vite son travail, mais en vivote et mène une vie spartiate. Après avoir été invité à la Documenta, la grand-messe de l'art contemporain de Cassel, en Allemagne, les collectionneurs le repèrent et le propulsent sur le devant de la scène. « Le séjour que j'ai ensuite fait à la villa Médicis en 1996 à Rome m'a aidé à digérer le choc et je me suis attelé à des projets plus ambitieux. » Jean-Paul Bailly, le p-dg de la RATP, le contacte alors qu'il prépare les 100 ans du métro et le passage à l'an 2000. Il est le seul à proposer une bouche de métro, un hommage à Hector Guimard. Son projet est retenu, c'est sa première commande publique. Les Parisiens découvrent *Le kiosque des noctambules*, place Colette, face à la Comédie-Française, à Paris. Autour il y a « les grands voisins » : les colonnes de Buren, le Louvre, le Conseil d'Etat... L'œuvre entre dans l'imaginaire collectif.

### IL CITE JEAN-LUC GODARD : "FOREVER FAUT RÊVER", UNE MAXIME QU'IL A FAITE SIENNE...

Parallèlement, dès qu'on lui propose quelque chose à l'étranger il accepte et se tisse un réseau d'amis collectionneurs, responsables de musée... Puis il rencontre Emmanuel Perrotin et entre dans sa galerie (dans laquelle il est toujours), ainsi que Peter Marino qui lui ouvre les portes de l'Amérique. « Nous avons fait beaucoup de choses pour Chanel, précise-t-il. C'est lui qui a fait entrer l'art dans les boutiques. C'est seulement à 40 ans que j'ai commencé vraiment à vivre de mon travail. »

L'expo du Petit Palais est le fruit de dix ans de labeur. Pour ce *work addict* (c'est ainsi qu'il se qualifie), la beauté est dans le travail, c'est ce qui l'émeut le plus. Tout commence par un dessin. Dans son studio de Montreuil, une équipe de dix personnes transpose ses créations en 3D. « Sans eux, je n'existerais pas, affirme-t-il, et de préciser : Je resterais à l'état de carnet de notes, de rêveries. » ♦